

Chantons avec Helmut Fritz

« Ça m'énerve ! »



Je viens de découvrir la chanson « Ça m'énerve » de Helmut Fritz, 13 ans après sa sortie !

<https://www.youtube.com/watch?v=4mNDYWhRSaw>

Du coup étant très TRÈS en retard, j'ai fait le rattrapage en 1 heure et j'ai pu entendre parler le chanteur qui se cache derrière l'avatar Helmut. Il a créé ce personnage après avoir compris les excentricités du couturier Karl Lagerfeld. Énorme succès ! Mais comme à l'époque j'étais sur internet et n'avais plus ni télévision, ni radio, que je ne sortais pas en boîte et que j'ai passé quelques années sur un autre continent, je suis passé à côté.

« Ça m'énerve » fait du bien. Un bourgeois aristo déglingo mais sympa s'énerve de tout. Nous nous sommes énervés aussi : islamisation, effondrement, Grand remplacement, médiocrité des élites, films français actuels, gauchistes partout dans les médias grand public.

J'aimerais être par moment un Helmut, et en voir à droite parmi les leaders. Le camp natio a besoin d'Helmut, de types excentriques à grande gueule. Papacito est sur ce créneau

sauce Espagnole. Il en faut d'autres. Nous sommes collectivement trop discrets et bien élevés. Cela manque de relief. Pour exister politiquement et socialement, il nous faut être visibles.

« J'ai pas la réservation, je ressors, j'ai l'air d'un con, ça m'énerve ! »

J'ai perdu les élections, le lendemain, j'ai l'air d'un con, ça m'énerve !

« Toutes celles qui rentrent dans le jeans slim taille 34, ça m'énerve ! »

Tous les électeurs de gauche qui votent Macron, ça m'énerve !

Tous les LR qui votent Macron, ça m'énerve !

Je vois les islamos égorger les blancs, ça m'énerve !

J'entends sur toutes les radios que le couteau était radicalisé, ça m'énerve, ça m'énerve !

Si vous êtes musicien, faites-en des morceaux, créez, diffusez, qu'à droite nous ayons aussi notre musique de fête en électro qui envoie des décibels.

Helmut et Karl Lagerfeld étaient sur le délire aristo allemand, Papacito est sur le délire aristo espagnol, Renaud Camus est sur le créneau vieille France mais il a comme caractéristique – ce qui lui donne du relief – de vivre dans un château, d'être un écrivain homo et d'être classé à l'extrême-droite. Daniel Conversano et Boris Le Lay sont plus complexes. Ils mélangent sérieux et trollexe au fil de leurs interventions. L'imitation de Gérard Fauré par Daniel Conversano est une grande réussite. Bravo à lui !

Sur internet, j'étais souvent et je suis parfois encore un troll. Cela permet d'exprimer des idées excessives, de les confronter, de changer d'idées, d'aiguiser ses idées. L'internet libre et grand public des années 2005-2015 permettait cela. Aujourd'hui les bonnets de nuit de la droite conservatrice et les gauchistes castrateurs et féministes accusent les troll d'être méchants. Ils veulent nous faire

taire. Ils confondent les musulmans – qui veulent les tuer – et les gamins harceleurs, d'autres gamins, avec les trolls. C'est ridicule.

La cruauté des enfants a toujours existé. Ils leur faut juste des adultes pour les éduquer. Mais comme les parents, depuis 68, trouvent fatigant d'éduquer et de surveiller leurs enfants, ils ne le font plus ; et comme à l'école il est interdit de punir, la cruauté des enfants se déploie librement et fait des victimes. Les enfants ont des smartphones, ils l'utilisent en plus des coups et des insultes.

Sur internet, un Arabe qui veut vous tuer parce que vous n'en avez rien à foutre de sa religion de merde, exemple Mila, n'est pas un troll, c'est juste un Arabe. Il ne joue pas un rôle. Il n'est pas excessif. Il est juste lui-même, intolérant et dangereux pour les Français. Le traitement ? L'ignorer ou le troller en le faisant tourner bourrique en surjouant votre côté bouffeur d'iman. Pour un Français élevé par des bouffeurs de curés, c'est un jeu d'enfant. Bien sûr l'anonymat ou de solides mesures de protection personnelle pour les personnalités publiques sont indispensables. Les musulmans et des antifas sont réellement en guerre contre les Français. Votre anonymat sur internet, en ces temps de guerre, est un bien précieux.

En attendant la libération, dansons sur la musique à fond : « Ça m'énerve ! »
J'ai perdu les élections, le lendemain, j'ai l'air d'un con, ça m'énerve !

Quentin Neuf